

Réouverture des frontières aux bovins

L'hiver s'installe en seconde quinzaine de novembre. Les récoltes et les semis sont quasiment terminés. Les transactions vrac de côtes-du-rhône sont dynamiques, celles de beaujolais légèrement en retrait sur un an. Les marchés des fruits et des légumes sont moroses. La collecte laitière poursuit sa hausse avec des prix assez stables. La réouverture des frontières aux bovins vivants permet la reprise des exportations de brouillards, dont les prix suivent la tendance saisonnière à la baisse, mais à un niveau élevé. Les cours des bovins de boucherie atteignent de nouveaux records tandis que ceux du porc et de l'agneau continuent de fléchir.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – De l'été de la Saint-Martin à l'hiver

La première quinzaine de novembre est très douce tandis que l'hiver s'installe en seconde moitié de mois. La température moyenne dépasse de 0,6 °C les normales et les pluies sont excédentaires de 6 %.

Contexte national, international

- La mousson est à nouveau dévastatrice cette année en Asie. Ce phénomène météorologique est amplifié par le changement climatique. Indispensable aux cultures, elle peut aussi les détruire si elle est excessive, faisant monter les prix des produits agricoles, y compris sur les marchés hors de l'Asie.

Grandes cultures et fourrages – Les récoltes et les semis se terminent

Les semis sont quasiment achevés durant la première quinzaine de novembre, tout comme les dernières récoltes de maïs et de tournesol. Les premières estimations des surfaces 2026 montrent une légère hausse du blé tendre (+ 1,5 %) et de l'orge, ainsi qu'une baisse mesurée du blé dur et du triticale. Les cours des céréales sont stables en novembre sur un mois, ceux des oléagineux progressent.

Contexte national, international

- Le Brésil est le premier producteur mondial de soja et annonce une récolte historiquement élevée, ce qui, dans les prochains mois, pourrait influencer les prix des oléagineux à la baisse sur les marchés mondiaux, ou tout au moins limiter les hausses. La récolte est estimée à 178 Mt, sur un total mondial de 422 Mt.

- Selon les études les plus récentes, la présence excessive de micro-plastiques dans les sols entraînerait une baisse des rendements, via une moindre teneur en chlorophylle. La France est concernée par cette problématique.

Viticulture – Ventes de côtes-du-rhône dynamiques

Les ventes de beaujolais nouveau 2025 sont confirmées en retrait de 2,5 % sur un an et les cours diminuent de 1 %. Les transactions de côtes-du-rhône sont dynamiques, les volumes en hausse de 57 % sur un an pour des prix qui fléchissent de 1 %. Le Japon reste le premier client du beaujolais nouveau. Les exportations d'octobre sont similaires à l'an dernier, tant pour le beaujolais que pour les vins de la vallée du Rhône.

Contexte national, international

- Un plan d'arrachage complémentaire de vignes, d'un montant de 130 M€, vient d'être annoncé. Il pourrait représenter environ 30 000 ha supplémentaires, après 27 000 ha arrachés fin 2024. La France compte 735 000 ha de vignes en 2024.

- L'office international de la vigne et des vins (OIV) estime la production mondiale 2025 à 232 Mhl, soit 3 % de plus qu'en 2024 et 7 % en dessous de la moyenne quinquennale. L'Union européenne produirait 140 Mhl, le reste de l'hémisphère nord 43 Mhl (dont 22 Mhl pour les États-Unis) et l'hémisphère sud 49 Mhl. La production française est estimée à 36 Mhl.

Fruits & légumes – Marché morose en fruits, pour tous les circuits de commercialisation

Le marché des pommes, poires et noix est morose, la demande peu présente. Les cours sont stables sur le mois. La campagne commerciale de la châtaigne se termine avec 10 jours d'avance. Les premiers kiwis français sont commercialisés en fin de mois. Comme en fruits, les ventes de légumes sont peu dynamiques, les cours diminuent sensiblement (- 23 % sur un an en salade, - 18 % en épinard, - 12 % en poireau).

Contexte national, international

- Face au besoin de reconversion de parcelles de vignes arrachées et à un très faible taux d'auto-approvisionnement national en huile d'olive, une filière olive se structure dans le sud-ouest. Elle s'appuie sur 3 000 ha à moyen terme et un moulin d'extraction. La France compte 16 300 ha d'oliviers, dont 1 430 en région Auvergne. La consommation nationale annuelle s'élève à 660 000 t d'olives pour une production de 28 000 t en 2024.

Lait – Volumes en hausse, prix globalement stables

La collecte est toujours dynamique et évolue inversement à la décapitalisation du cheptel laitier, du fait d'une hausse de la productivité, probablement en lien avec une meilleure qualité des fourrages et un coût des aliments moindre que durant les 2 années précédentes. Le prix du lait de vache non bio reste élevé mais la hausse saisonnière d'automne est peu marquée. Le prix du lait bio progresse de 2,3 % sur le mois.

Contexte national, international

- L'interprofession laitière (CNIEL) estime, dans sa dernière étude prospective auprès des collecteurs de lait, que les déconversions de bio vers conventionnel devraient être nombreuses durant les 12 prochains mois, principalement pour les élevages laitiers de grande taille. Elles devraient représenter 80 % des arrêts en bio, contre 50 % jusqu'à présent.

- La décapitalisation du cheptel laitier français s'accélère légèrement en août et septembre. Le nombre de vaches laitières perd 3 % début septembre sur un an, contre - 2,8 % environ au cours des mois précédents et - 1,9 à - 2,6 % en 2024. La région Auvergne perd 2 % sur un an (contre - 1,3 % à - 1,9 % durant les mois précédents).

Bovins – Repli des prix des broutards mâles et des veaux

La fermeture des frontières aux bovins vivants entraîne une forte baisse des exportations de broutards en octobre. À la réouverture, les cours fléchissent et suivent la tendance saisonnière, tout en se maintenant à haut niveau. La fermeture des frontières induit une sensible baisse du cours des veaux. Les abattages continuent de fléchir, tout comme la consommation de viande bovine, dont les cours atteignent de nouveaux records.

Contexte national, international

- La décapitalisation du cheptel allaitant français évolue comme les mois précédents. Le nombre de vaches allaitantes en France perd 2,1 % début octobre sur un an. Il diminue de 0,3 % début octobre en région Auvergne sur un an, contre - 0,8 % à - 1 % depuis le début de l'année. L'Allier représente 27 % du cheptel régional et perd 2,7 % de son cheptel sur un an, tandis que presque tous les autres départements de la région évoluent positivement.

Porcins, volailles, ovins – Poursuite de la baisse du cours du porc

Les abattages régionaux de porcs sont toujours dynamiques. Le cours suit la tendance saisonnière, perdant encore 3 % en un mois, soit - 8,4 % en un an. Les abattages d'agneaux sont similaires à 2024 et le cours suit la tendance saisonnière, en se situant 7 % en dessous de l'an dernier. Les abattages régionaux de volailles restent 9 % en dessous de l'an dernier.

Contexte national, international

- Le cours national de référence du porc perd encore 1,8 % en un mois, soit une baisse ininterrompue de 21 % depuis juillet. Les cours diminuent sur toutes les places européennes, malgré la demande en hausse à l'approche des fêtes de fin d'année.

- Exportateur majeur de viande de porc en Europe, l'Espagne signe un accord de régionalisation avec la Chine pour la peste porcine africaine (PPA), comme la France l'avait négocié fin 2021. Par ailleurs, deux sangliers atteints de PPA sont découverts le 25 novembre au nord de Barcelone, à moins de 100 km de la France.

Sujets transversaux – Conférences de la souveraineté alimentaire

Un focus sur l'auto-approvisionnement régional a été publié en 2024, assorti d'un outil de calcul au format tableur. Un outil en ligne plus souple d'utilisation et pouvant être paramétré sur différents territoires en France métropolitaine est désormais disponible à l'adresse suivante : https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Aut005-shinyapps.io_auto-appro/detail/

La ministre de l'agriculture lance début décembre les conférences de la souveraineté alimentaire. Elles seront déclinées en régions durant le premier semestre 2026 et s'appuieront sur cet outil en ligne.

■ David Drosne

De l'été de la Saint-Martin à l'hiver

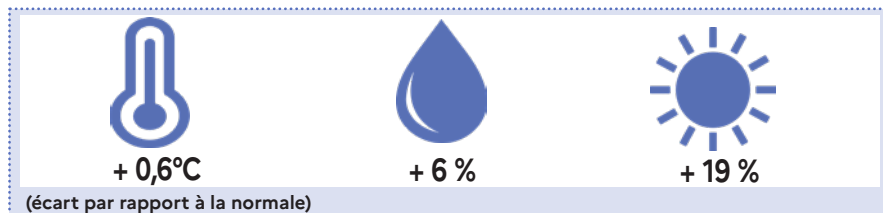
La première quinzaine est très douce avec l'absence de gelées et des maximales supérieures à 15°C. Les 20°C sont même franchis dans un flux de sud les 12, 13 et 14 avec une maximale de 24,4°C à Grenoble. Puis la forte dégradation qui traverse la région les 14 et 16 provoque un rafraîchissement sensible. Les premières gelées se généralisent à partir du 18 et l'on observe jusqu'à - 4 à - 6°C en plaine et - 10 à - 12°C en montagne. - 19,5°C sont relevés le 23 à La Mure (38). Malgré cette deuxième quinzaine hivernale, la température moyenne régionale reste supérieure de 0,6°C aux normales.

Hormis quelques pluies sur l'est de la région le 1^{er}, peu de précipitations sont enregistrées jusqu'à la forte dégradation de milieu de mois. Les pluies sont ensuite quasi-quotidiennes jusqu'à la fin du mois. L'est de la région est plus arrosé avec un excédent d'environ 30 % dans l'Ain, l'Isère et les Savoie alors que la Haute-Loire enregistre un déficit de 36 %. Les précipitations sont excédentaires de 6 % en moyenne pour la région. Sur les 11 premiers mois de l'année, on est proche des normales (+ 2 %).

Grâce à une première quinzaine très lumineuse, l'ensoleillement est supérieur de 19 % aux normales.

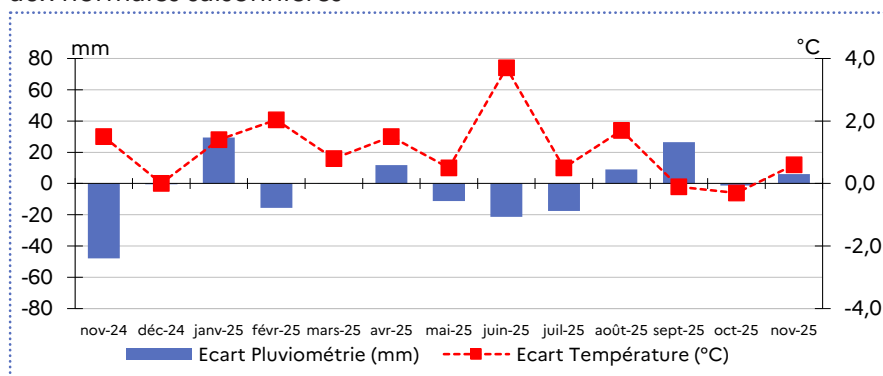
■ Philippe Ceyssat

Bilan de novembre 2025



Source : Météo France

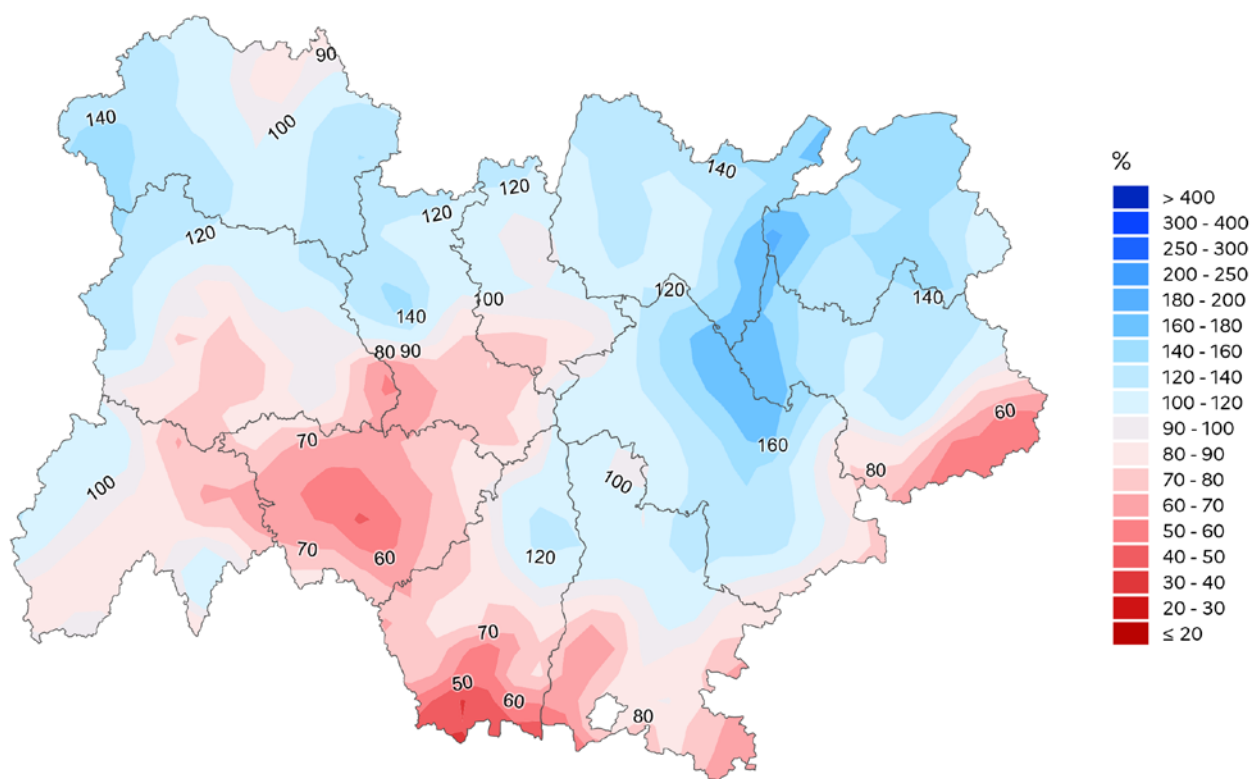
Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

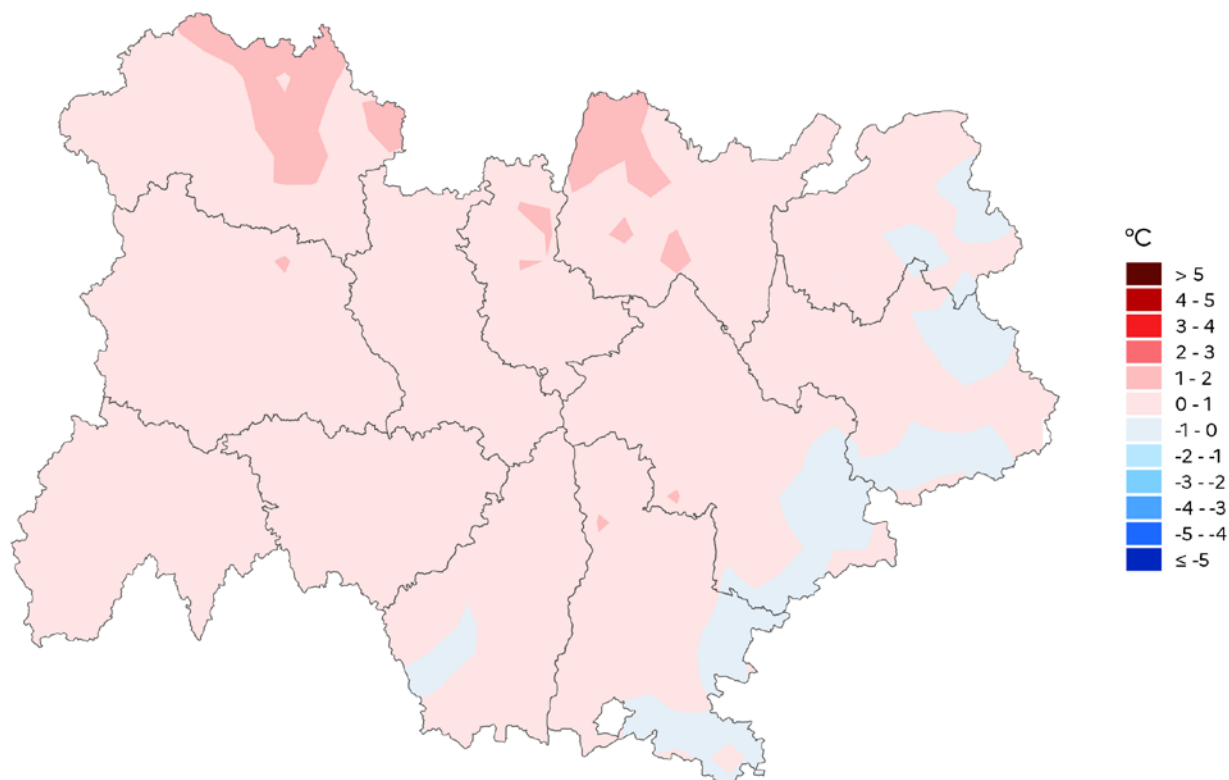
Auvergne-Rhône-Alpes - novembre 2025



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2025-12-08

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - novembre 2025



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
DRAAF - 2025-12-08

GRANDES CULTURES

Les récoltes et les semis se terminent

Les semis de **céréales à paille** s’achèvent pratiquement durant la première quinzaine de novembre dans la douceur et dans de bonnes conditions. Les semis d’octobre atteignent le stade *début tallage* alors que les derniers semis de mi-novembre sont en cours de *germination*. La douceur de début novembre est favorable aux insectes vecteurs de virus (pucerons et cicadelles) et justifie certaines interventions. D’après les premières tendances, les surfaces de blé tendre devraient progresser de 1,5 % en 2026. Les surfaces d’orge d’hiver seraient également en légère hausse alors que les surfaces de blé dur et de triticale seraient en léger retrait.

La récolte de **maïs grain** est quasiment achevée mi-novembre. L’accès aux quelques parcelles restantes sera compliqué par les précipitations conséquentes enregistrées en fin de mois. Pour le moment, les rendements sont estimés à 111 q/ha pour les surfaces irriguées et 68 q/ha pour les surfaces non irriguées.

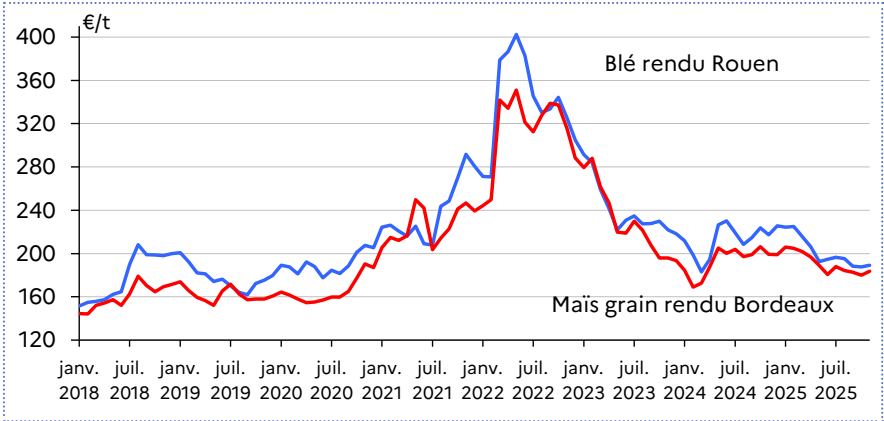
Les **colzas** profitent de la douceur de début de mois pour poursuivre leurs développements. Ainsi, quelques parcelles tardives atteignent un stade plus favorable pour passer l’hiver. Néanmoins, de nombreuses parcelles sont problématiques avec des densités et un développement peu favorable. La hausse de 2 % des surfaces de colza estimée actuellement pourrait être remise en cause par les retournements de parcelles en sortie d’hiver.

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	novembre 2025	novembre 2025/ octobre 2025	novembre 2025/ novembre 2024
Blé tendre rendu Rouen	189 €/t	+ 0,9 %	- 12,9 %
Maïs grain rendu Bordeaux	183 €/t	+ 2 %	- 7,9 %
Colza rendu Rouen	475 €/t	+ 2,4 %	- 8,7 %
Tournesol rendu Bordeaux	553 €/t	+ 10,7 %	=

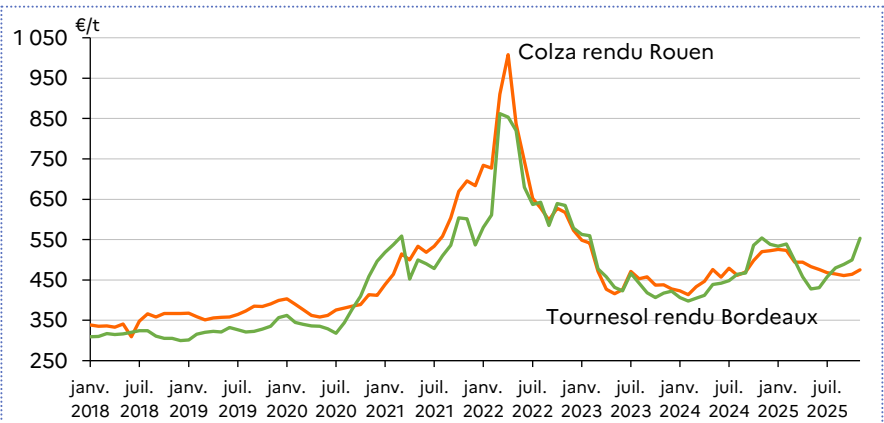
Source : FranceAgriMer

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

La récolte des **tournesols** s'est achevée sur un rendement estimé pour l'instant à 22 q/ha, en très légère progression par rapport à 2024.

Le rendement du **soja** est pour le moment estimé à 25 q/ha, en net retrait par rapport à l'année dernière. Les surfaces non irriguées ont subi un stress hydrique important.

Les **cours des céréales** se stabilisent au mois de novembre alors que ceux des oléagineux et notamment du tournesol progressent. Les forts volumes de blé disponibles chez les principaux exportateurs accentuent la concurrence et pèsent sur les prix. L'orge fourragère française trouve assez facilement des débouchés à l'export et voit son prix se rapprocher de celui du blé. Il en est de même pour le maïs où l'export vers nos voisins européens est dynamique, grâce à une moindre concurrence de l'Ukraine. Les mauvaises récoltes de tournesol en mer Noire et dans l'est de l'Union européenne stimulent les cours, qui sont en forte hausse.

■ **Philippe Ceyssat**
Jean-Marc Aubert

Bilan de la pousse de l'herbe 2025

VITICULTURE

Ventes de côtes-du-rhône dynamiques

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

Comme chaque année, le beaujolais nouveau est célébré le 3^{ème} jeudi du mois de novembre. Les transactions vrac et négoce du beaujolais nouveau ont été effectuées en majorité au mois d'octobre. La tendance qui se dessinait à la fin du mois dernier se confirme en novembre : les ventes de beaujolais primeur sont en retrait de 2,5 % en volume et les cours baissent de 1 % par rapport à l'année dernière. Rapportées à la moyenne quinquennale, les transactions reculent de 17 %. Les vins nouveaux représentaient 70 % du total des ventes en novembre 2020 contre 56 % cette année.

A l'inverse, le volume total de beaujolais vendu au mois de novembre augmente de 18 % en 1 an, s'expliquant notamment par la progression des ventes de beaujolais village rouge (+ 52 %) et des crus (+ 51 %).

Vallée du Rhône

Les transactions de côtes-du-rhône régional sont dynamiques au mois de novembre, en augmentation de 57 % en volume par rapport au mois de novembre 2024. Les ventes progressent dans toutes les couleurs et particulièrement en rosé. Au mois de novembre 2025, elles se répartissent entre 40 % de blanc, 37 % de rosé et 23 % de rouge. La part du rosé augmente depuis 3 ans au détriment du blanc.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin novembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	116 459	284	+ 13 %	- 3 %
dont bio	2 980	nd	+ 44 %	nd
dont villages rouge nouveau	29 795	293	+ 3 %	- 1 %
dont rouge nouveau	46 939	280	- 5 %	- 2 %
dont villages rouge	26 916	283	+ 52 %	nd
dont rouge	5 455	254	+ 258 %	nd
beaujolais crus	24 075	nd	+ 51 %	nd
dont bio	2 553	nd	+ 9 %	nd
dont brouilly	4 267	342	+ 165 %	nd
dont fleurie	3 390	nd	+ 6 %	nd
dont morgon	6 752	nd	+ 7 %	nd
Total beaujolais	140 534	300	+ 18 %	- 2 %

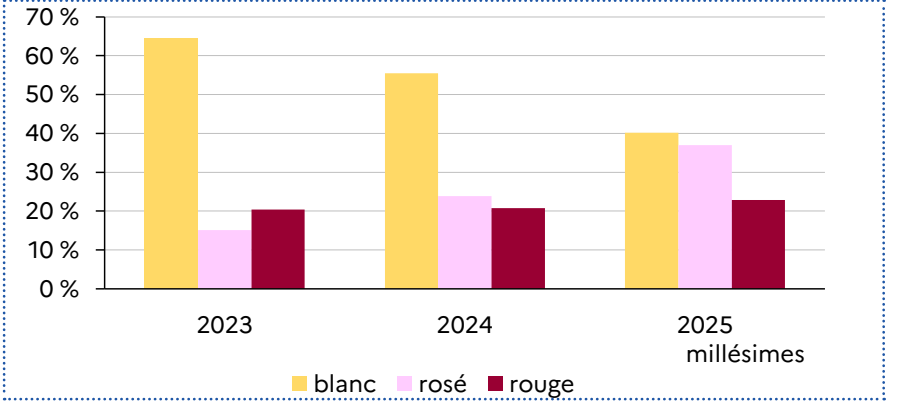
Source : Inter Beaujolais nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin novembre		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	61 302	169	+ 57 %	- 1 %
dont bio	7 573	225	+ 49 %	=
dont régional rouge	14 019	139	+ 76 %	- 9 %
dont régional rosé	22 627	131	+ 147 %	+ 1 %
dont régional blanc	24 588	222	+ 15 %	+ 14 %
dont villages	68	220	- 90 %	- 2 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	0	nd	nd	nd
dont bio	0	nd	nd	nd
dont croze-hermitage	0	0	nd	nd
dont saint-joseph	0	0	nd	nd

Source : Inter Rhône nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce
Évolution de la répartition des couleurs en côtes-du-rhône régional en début de campagne (août à novembre)



Source : Inter Rhône

Exportations

Beaujolais

Le pic d'exportation en octobre correspond au beaujolais nouveau. Les volumes exportés en 2025 augmentent de 1 % par rapport à 2024 mais diminuent de 26 % par rapport à la moyenne quinquennale. La valeur exportée au mois d'octobre baisse de 1 % par rapport à 2024 et de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le Japon reste le premier client du beaujolais nouveau, avec une exportation dépassant les 12 000 hl (soit 38 % des exportations totales), devant les États-Unis (25 % des exports), le Royaume-Uni (10 %), le Canada (5 %) et la Belgique (4 %). Le classement des premiers clients étrangers était identique l'an dernier mais le Japon représentait 37 % des exportations, les États-Unis 28 % et le Royaume-Uni 7 %.

Vallée du Rhône

Les exportations du mois d'octobre 2025 rejoignent celles du mois d'octobre 2024 en volume et en valeur. Le mois d'août a pénalisé le cumul à l'export de la campagne 2025-2026, mais avec les mois de septembre et octobre plus dynamiques, le volume cumulé se situe 4 % en dessous de l'an dernier et la valeur perd 8 % en un an.

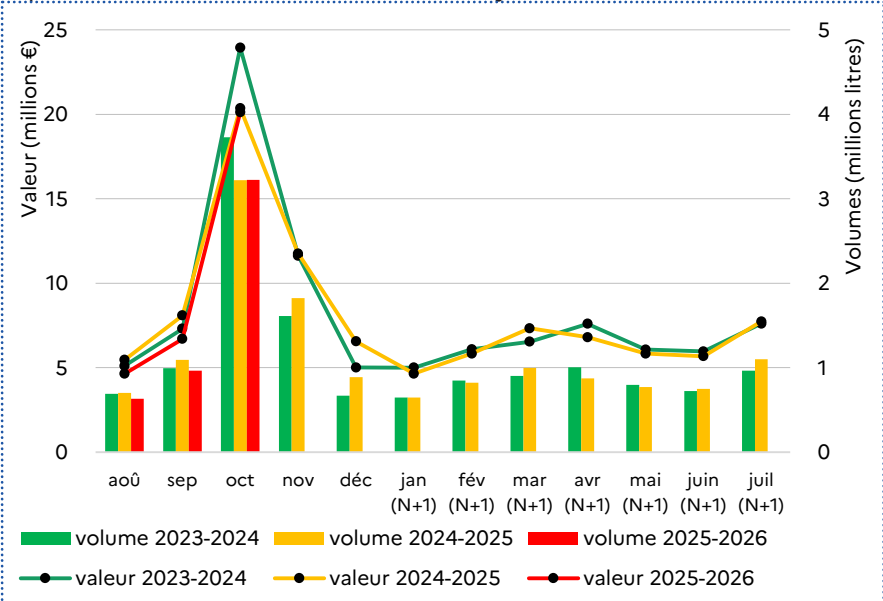
Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

(hl, M€ et %)	Campagne 2025-2026 situation fin octobre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	48 202	31,5	- 4 %	- 7 %
Vallée du Rhône	153 278	96,8	- 4 %	- 8 %

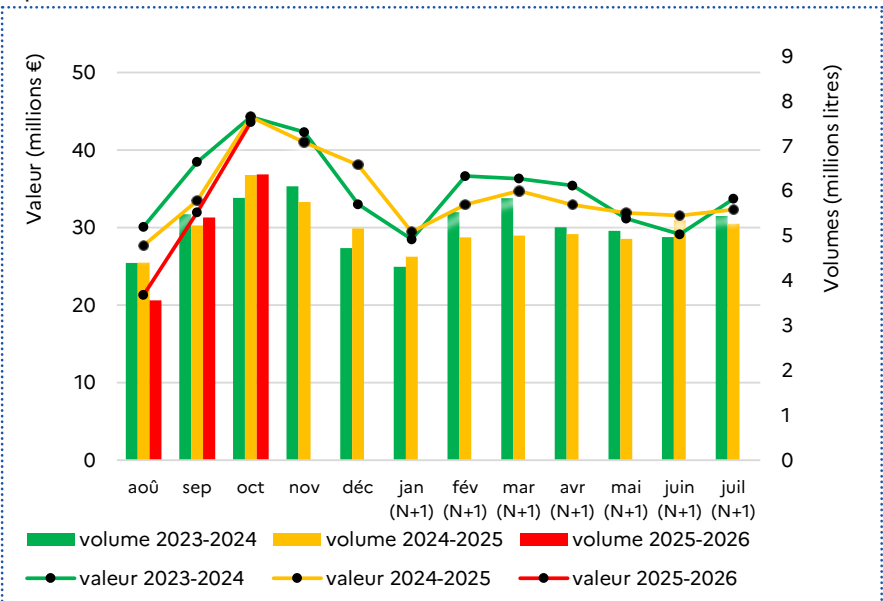
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

Plan de soutien massif à la filière viticole

La filière viticole traverse une crise sans précédent, liée au changement climatique, à la baisse de la consommation et à la montée des tensions géopolitiques qui impactent directement les exportations, notamment vers les États-Unis et la Chine.

L'État prévoit une enveloppe de 130 millions d'euros pour l'arrachage définitif de vignes demandé par la profession viticole. La filière demande également l'activation de la réserve de crise européenne, espérant obtenir une aide à la distillation des stocks de vins invendus qui pourraient être transformés en éthanol, parfum et désinfectant pour les mains.

Au-delà de ces mesures de rééquilibrage du marché, l'État a accepté une prorogation en 2026 de prêts structurels garantis et un allègement des cotisations sociales, en réponse aux demandes de soutien de la trésorerie des viticulteurs.

FRUITS ET LÉGUMES

Marché morose en fruits, pour tous les circuits de commercialisation

Fruits

Dans les stations d'expédition, le marché reste morose sur tous les circuits de commercialisation (GMS, export et grossistes).

Malgré l'installation du froid, le marché en **pomme** et **poire** est au ralenti. Les ventes sont difficiles sur le marché français et particulièrement à destination des marchés de gros. La qualité des fruits reste bonne et le calibre moyen est plus petit. Les cours au stade expédition sont stables sur une période d'un mois.

Le commerce de la **noix sèche AOP de Grenoble** sur le marché français est toujours calme. Les ventes à l'export sont décevantes, l'Italie s'est détournée de la noix de Grenoble et les pays nordiques sont peu demandeurs. La noix californienne est annoncée pour cette fin d'année à des niveaux de prix très bas et les expéditeurs espèrent écouler un maximum de marchandises avant son arrivée. Les cours au stade expédition sont assez soutenus du fait de l'offre limitée cette année (+ 9 % sur un an).

Grâce aux températures fraîches, la demande en **châtaigne** est plus présente. En fin de mois, il n'y a quasiment plus de châtaignes dans les stations d'expédition, seuls des petits calibres sont encore disponibles pour les grilleurs (commerçants sur les foires et marchés). La campagne s'achève avec une dizaine de jours d'avance. Les cours au stade expédition sont en légère augmentation sur un mois (+ 3 %) mais toujours largement inférieurs à ceux de 2024 (-18 %).

Les **kiwis** français sont commercialisés en fin de mois. Le marché va se lancer après les dernières ventes des kiwis néo-zélandais encore disponibles.

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	novembre 2025 (€)	évolution nov. 2025/ oct. 2025 (cts)	évolution nov. 2025/ nov. 2024 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rg - le kg	1,17	- 3	- 4
Poire Williams France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg - le kg	1,85	- 5	=
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg	4,05	+ 2	+ 35
Châtaigne - 45/kg Rhône-Alpes - le kg	3,96	+ 13	- 89
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,55	- 3	- 16
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,70	- 12	- 37
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	0,86	- 14	- 12

Source : FranceAgriMer/RNM

La fraise en 2025 – des volumes en baisse mais des cours toujours aussi hauts

La production française est estimée à 70 200 tonnes pour la campagne 2025, en baisse de 1 400 tonnes par rapport à 2024. La balance des échanges est déficitaire (- 47 332 t en 2025 et - 42 973 t en 2024). Le plus gros fournisseur reste structurellement l'Espagne avec 41 000 t exportés vers la France en 2024. Les surfaces nationales implantées sont stables et le rendement est en baisse de 2 %. Au niveau régional, la production (8 900 tonnes) diminue de l'ordre de 3 % du fait de la diminution des surfaces (- 9 %). Le rendement moyen régional est en hausse de 6 % sur un an (17 t/ha).

Le bassin Auvergne-Rhône-Alpes entre en commercialisation mi-avril avec une production modérée du fait d'une météo peu propice au développement du fruit. La concurrence des autres bassins reste faible et la fraise espagnole est peu présente du fait d'incidents climatiques sur leurs zones de production (pluies et tempêtes ayant détruit des serres).

En mai, l'offre est réduite, la maturité des fruits est ralentie, les producteurs constatent un creux de production. La demande reste en deçà des niveaux de production. En juin, le marché devient dynamique, aidé par des conditions climatiques favorables à la maturité et à la consommation du fruit. En juillet, le marché est bien orienté, malgré des lots de qualités diverses.

Les cours restent élevés par rapport à la moyenne quinquennale (+ 15 %) et sont également supérieurs de 5 % à ceux de 2024.

Sources : Agreste-RNM / FranceAgriMer

Légumes

Les ventes de légumes sont peu dynamiques. Les cours au stade expédition sont en forte baisse par rapport à l'année dernière.

L'offre en **salade** provient uniquement de la production sous tunnel. Les volumes commercialisés sont réduits mais ils sont suffisants par rapport à une demande sans entrain. La concurrence avec la production du Midi progresse, ce qui fait baisser les prix. Les cours au stade expédition diminuent de 23 % sur un an.

Comme pour les autres légumes, le commerce de l'**épinard** manque d'entrain, même si les volumes proposés à la vente sont en nette diminution avec l'arrivée du froid. Les cours au stade expédition reculent de 7 % sur le mois et de 18 % sur un an.

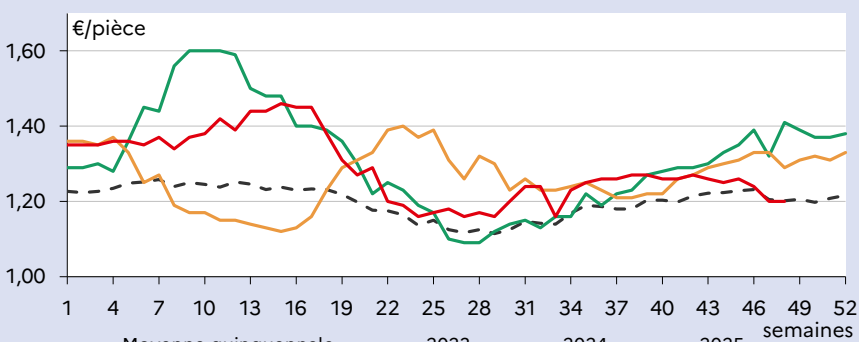
L'offre en **poireau** gagne en volume. Bien que le temps devienne plus hivernal, le marché demeure chargé et manque encore globalement de dynamisme. L'offre s'écoule péniblement, les cours au stade expédition reculent de 14 % sur le mois et de 12 % sur un an.

Le marché de la **truffe** est dynamique, grâce à une offre en progression et une amélioration de la maturité des lots (bonne qualité organoleptique). En fin de mois, les truffes *Tuber melanosporum* de catégorie 1 se vendent à un prix moyen de 600 €/kg, alors que le cours de la catégorie 2 est à 300 €/kg.

■ Jean-Marc Aubert

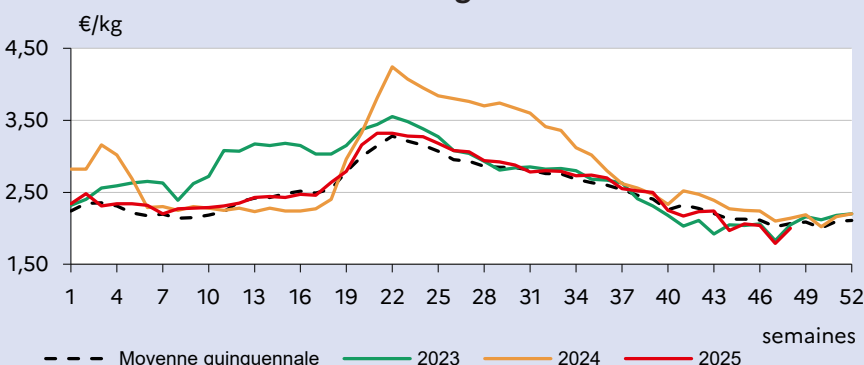
Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

Laitue batavia France - la pièce



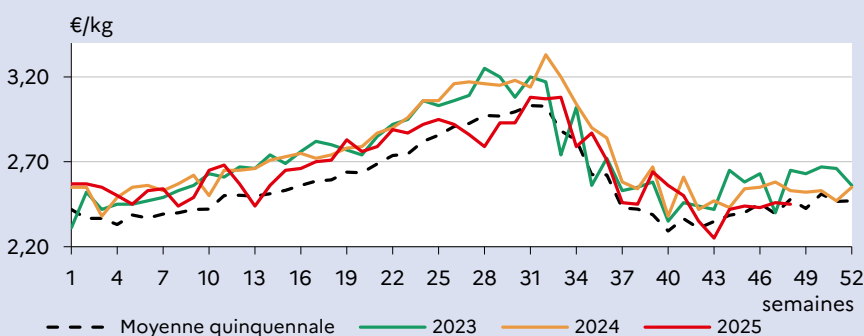
Source : FranceAgriMer/RNM

Poireau France entier vrac - le kg



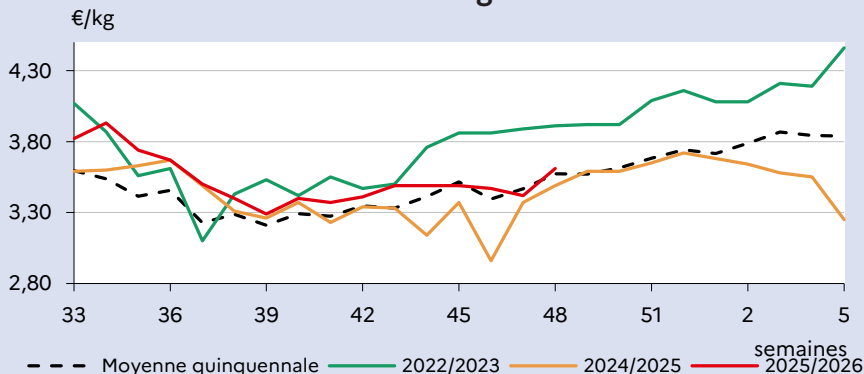
Source : FranceAgriMer/RNM

Pomme Gala France + 170 g - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Poire Williams verte France - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Volumes en hausse, prix globalement stables

Lait de vache

La hausse de la **collecte** se poursuit en région, en cumul depuis mars 2025 (8 mois), elle dépasse de 4 % la collecte de l’an passé. En France, où la reprise de la circulation de la FCO en Bretagne et en Normandie n’affecte pas les volumes produits, la production nationale devrait être en hausse sur l’année. La production européenne 2025 devrait augmenter également, comparée à 2024. La collecte mondiale est également en nette hausse dans les autres bassins de production qui contribuent aux tendances des marchés mondiaux (États-Unis, Nouvelle-Zélande). Dans ce contexte, les fabrications de produits laitiers augmentent, en France et en Europe. Parallèlement, le prix du beurre et surtout celui de la poudre écrémée continuent à baisser. Le marché de l’export, notamment vers la Chine, est peu dynamique.

Malgré une collecte toujours en hausse, le **prix** du lait reste élevé. À 556 €/1 000 l en octobre, il progresse de + 2,8 % par rapport à l’an passé. Il tend toutefois à plafonner et la hausse saisonnière est moins marquée.

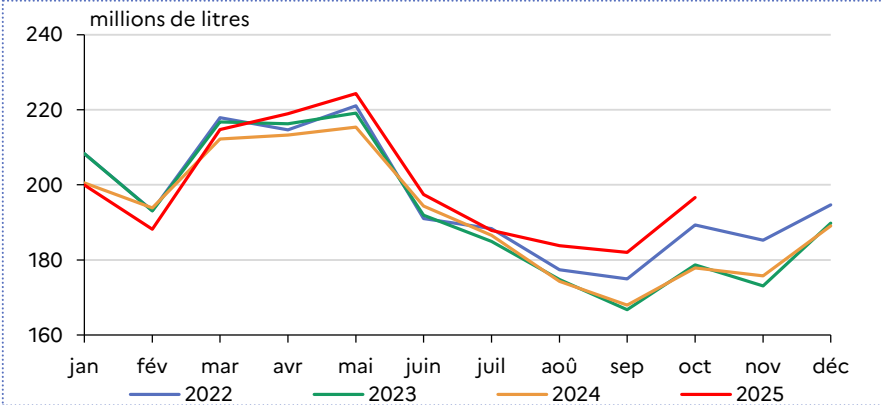
La collecte de lait bio est en hausse en octobre. En cumul sur 10 mois, elle reste cependant en retrait de 4 % par rapport à l’an passé. Le prix du lait bio gagne en revanche 10 €/1 000 l en un mois, améliorant la plus-value du lait bio, qui était encore faible et peu incitative.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	octobre 2025	oct. 2025/ oct. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	197	+ 10,5 %	1 994	+ 3 %
Aura bio	11	+ 5,8 %	114	- 4 %
Aura non bio hors Savoie	143	+ 11,4 %	1 548	+ 3,4 %
Aura lait savoyard	32	+ 8,1 %	336	+ 3,2 %
France tous laits	1 937	+ 5,9 %	19 578	+ 1 %
France bio	93	- 0,4 %	943	- 5,9 %
France non bio	1 844	+ 6,3 %	18 635	+ 1,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



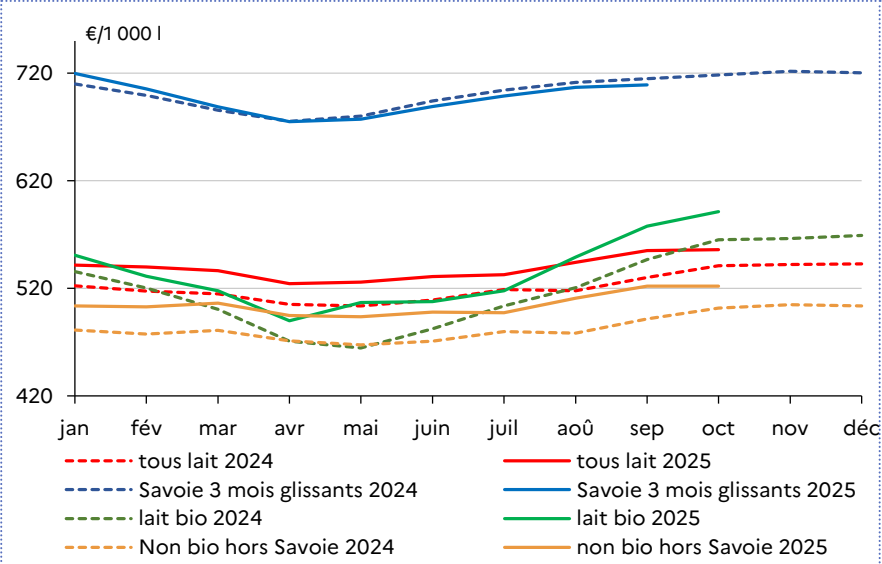
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	octobre 2025	oct. 2025/ sept. 2025	oct. 2025/ oct. 2024	oct. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	556	+ 0,1 %	+ 2,8 %	+ 12,9 %
Aura bio	591	+ 2,3 %	+ 4,7 %	+ 9,4 %
Aura non bio hors Savoie	522	=	+ 4 %	+ 14,2 %
Aura lait savoyard	713	+ 0,1 %	- 1,3 %	+ 9,5 %
France tous laits	533	+ 1 %	+ 5 %	+ 15,9 %
France bio	583	+ 6,2 %	+ 4,4 %	+ 8,8 %
France non bio	530	+ 6,8 %	+ 5,1 %	+ 16,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Lait de chèvre

La remontée des **livraisons** régionales se confirme en octobre avec le démarrage des lactations des chèvres désaisonnées (+ 10 % sur le mois, 30 % des mises bas régionales désaisonnées). Les livraisons sont supérieures de 10 % à celles d'octobre 2024.

La tendance française est similaire avec une reprise de la collecte en octobre, néanmoins moins marquée qu'au niveau régional (+ 3 % sur un mois) et un niveau de production également supérieur à celui d'octobre 2024.

Le déficit des livraisons cumulées se réduit encore au niveau régional comme national et pourrait être résorbé d'ici la fin de l'année. Cette amélioration du niveau de production est lié à des fourrages 2025 de meilleure qualité que ceux de l'an passé.

La hausse du **prix moyen du lait** régional s'accélère de nouveau en octobre. Il se situe à 1 056 €/1 000 litres, en progression de 12 % sur le mois et de 2 % par rapport à l'an dernier. Il dépasse de 10 % la moyenne quinquennale. La tendance nationale est identique : + 9 % sur un mois, + 2 % sur un an et + 9 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** progressent en septembre de 1 % sur un an, avec des disparités selon les modes de présentation : + 6,1 % en fromages frais, + 0,4 % en fromages vendus à la pièce et - 2,4 % en fromages à découper. Cette hausse des fabrications s'inscrit dans le contexte d'augmentation sur un an de la consommation intérieure (+ 1 % selon le panel Kantar) et des exportations (+ 1,3 %, les exportations représentant 27 % des fabrications françaises). L'approvisionnement en lait est en hausse (collecte nationale : + 6 %, importations : + 23,5 %). L'importation représente 13 % de l'approvisionnement. La mobilisation des stocks de caillé de report progresse également avec une baisse de 18 % du stock en septembre sur un an (source : FranceAgriMer).

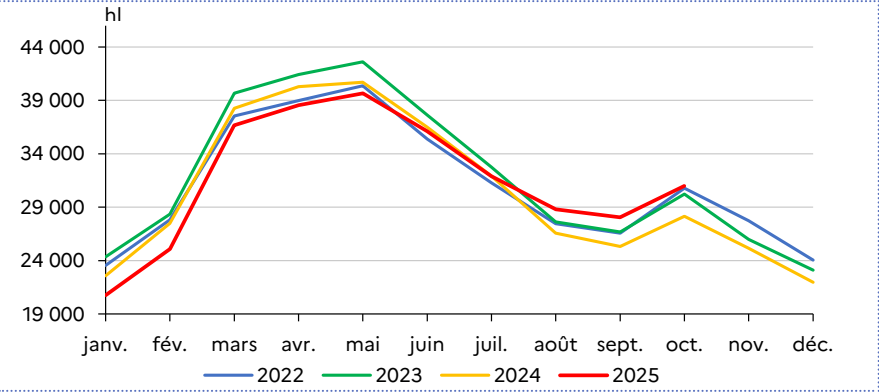
François Bonnet
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	octobre 2025	oct. 2025/ oct. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	30 989	+ 10,1 %	316 602	- 0,4 %
France	415 215	+ 5,6 %	4 343 801	- 1,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Livraison de lait de chèvre



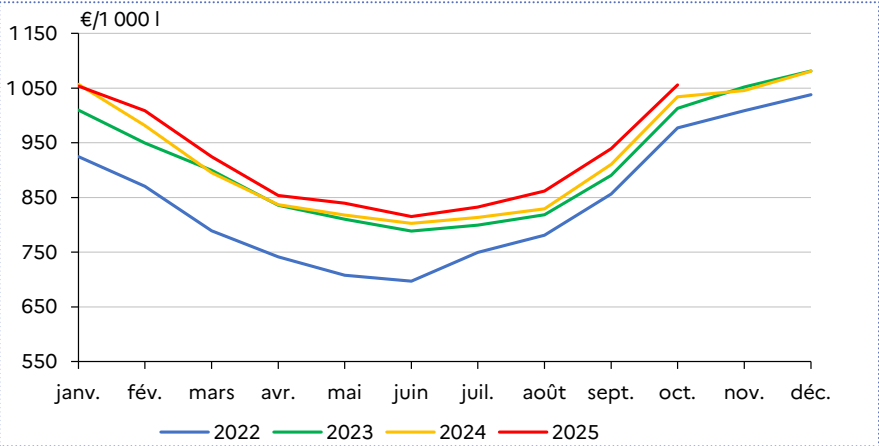
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	octobre 2025	oct. 2025/ sept. 2025	oct. 2025/ oct. 2024	oct. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 056	+ 12,4 %	+ 2,1 %	+ 9,8 %
France	1 052	+ 8,8 %	+ 1,7 %	+ 9,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/12/2025

BOVINS

Repli des prix des broutards mâles et des veaux

Bovins maigres

Dermatose nodulaire contagieuse : un foyer dans le Doubs et 10 foyers dans les Pyrénées-Orientales sont déclarés en novembre. Les 3 zones règlementées situées pour tout ou partie en région passent au fil du mois en statut « zone vaccinale ». En fin de mois, les restrictions relatives aux sorties d’animaux sont levées en région, mais les mouvements restent soumis à des conditions strictes, et l’export d’animaux vaccinés reste impossible.

La suspension des exportations au 20 octobre fait largement baisser les envois du mois, après un mois de septembre dynamique. Certains animaux qui n’avaient pu être expédiés en août du fait de la canicule ont été exportés début septembre tandis que d’autres l’ont été afin d’anticiper l’expansion de la crise sanitaire, dans un contexte de prix élevés.

La reprise des exports début novembre permet au marché de reprendre de la fluidité au fil du mois. L’offre est abondante sans être excédentaire, si bien qu’elle trouve preneur. Les cours des mâles se replient légèrement, que ce soit dans les catégories lourdes ou plus légères. Ils restent toutefois bien supérieurs à ceux de l’an passé. Les femelles sont en revanche recherchées, leurs prix sont de nouveau en hausse mais tendent à se stabiliser à un niveau élevé en fin de mois.

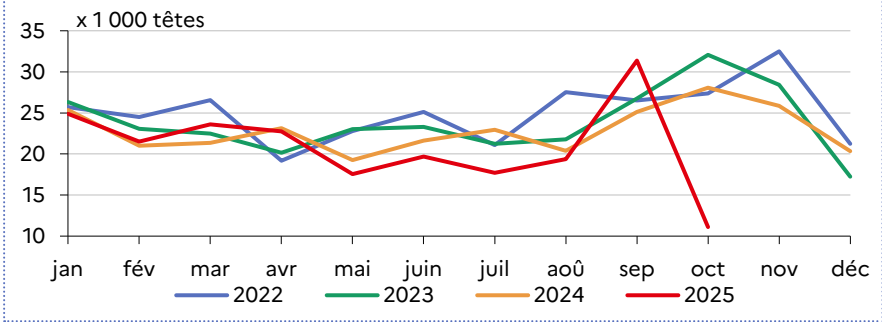
Les prix des **petits veaux** (2 à 4 semaines) perdent en moyenne 33 % à la réouverture des frontières et évoluent peu par la suite en novembre. Les prix restent cependant à un niveau supérieur à l’an passé après une hausse exceptionnelle depuis le début de l’année.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	octobre 2025	oct. 2025/ oct. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	11 090	- 60,5 %	209 541	- 8,2 %
France	45 498	- 48 %	744 804	- 4,4 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



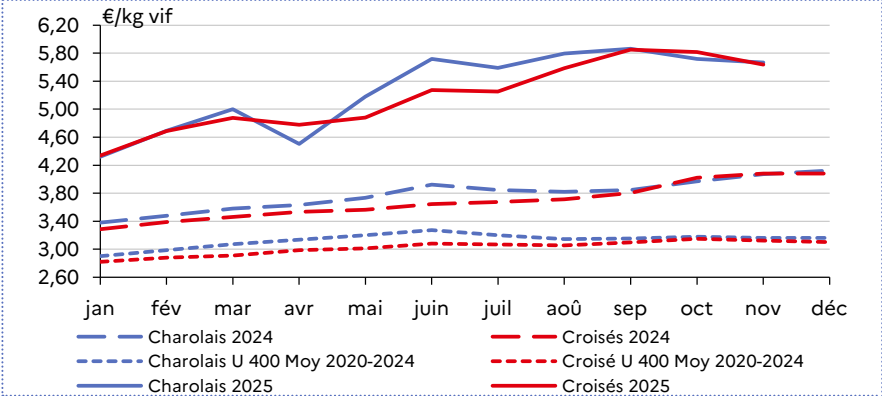
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	novembre 2025	nov. 2025 / oct. 2025	nov. 2025 / nov. 2024	nov. 2025/ moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,64	- 3,1 %	+ 38,2 %	+ 80,6 %
Femelle croisée R 270 kg	5,38	+ 5,3 %	+ 46,8 %	+ 87,3 %
Mâle salers R 350 kg	4,59	- 10,9 %	+ 31,1 %	+ 73,4 %
Mâle charolais U 400 kg	5,67	- 0,9 %	+ 39,1 %	+ 79,2 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,69	+ 2 %	+ 43,3 %	+ 78,3 %

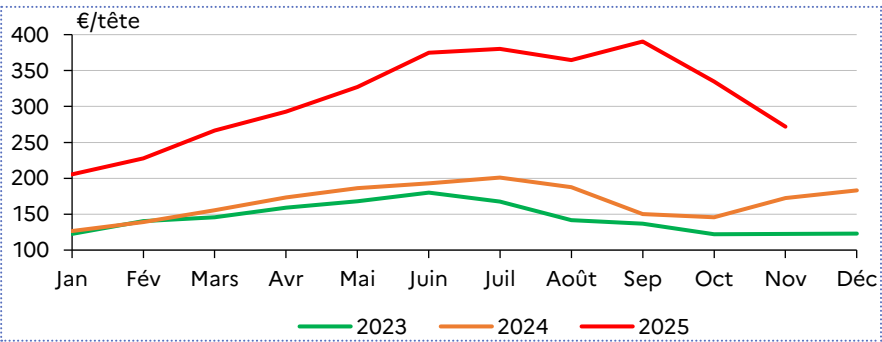
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Prix moyen pondéré national des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** régionaux se poursuit avec - 2 % en cumul sur 10 mois par rapport à 2024 contre - 3,2 % à l'échelle nationale. Parallèlement, la consommation brute apparente de viande bovine sur 9 mois (1,027 millions de tonnes) se replie de - 3,9 % par rapport à 2024 en France.

La hausse des **prix des gros bovins** se poursuit dans la majorité des catégories, mais de manière moins marquée que les mois précédents. Le manque de viande à l'échelle européenne ainsi que les prix des brouards en France et en Italie permettent au cours du jeune bovin de progresser de 10 centimes en 1 mois. Le prix de la vache allaitante progresse légèrement mais semble se stabiliser en fin de mois. En revanche, l'arrivée des génisses de reproduction en filière laitière induit une décapitalisation saisonnière du cheptel laitier. À 6,48 €/kg en novembre, le prix de la vache mixte O sur le bassin Centre-Est perd 14 centimes en 1 mois après avoir progressé sans interruption toute l'année.

Faute d'offre, la hausse du prix du **veau gras** se poursuit en novembre. La baisse du prix des petits veaux, dans un contexte de prix de l'énergie et des poudres de lait favorable, pourrait amener les intégrateurs à augmenter leur activité.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carasse et %)	octobre 2025	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024	cumul 2025 / moy. 5 ans
Vaches en région	7 499	69 758	- 2 %	- 5,5 %
Génisses en région	3 438	33 106	- 7,1 %	- 7,1 %
Bovins mâles en région	3 283	30 587	- 0,2 %	- 0,2 %
Veaux de boucherie en région	1 723	14 995	- 1,4 %	- 10,9 %
Total viande bovine en région	15 943	148 445	- 2 %	- 5,4%
Total viande bovine en France	113 120	1 054 938	- 3,2 %	- 7,4%

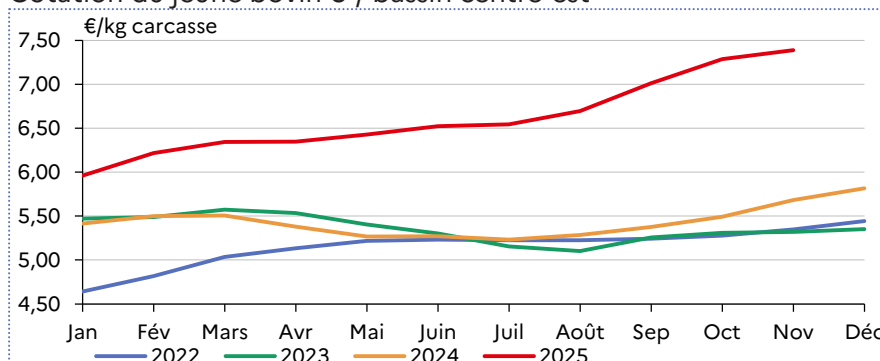
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	novembre 2025	nov. 2025 / oct. 2025	nov. 2025 / nov. 2024	nov. 2025 / moy. 5 ans
Vache viande R	7,47	+ 0,8 %	+ 34,4 %	+ 51,6 %
Génisse viande R	7,47	+ 0,3 %	+ 33,3 %	+ 50,5 %
Jeune bovin viande U	7,39	+ 1,4 %	+ 30 %	+ 50,6 %
Veau rosé clair R	9,26	+ 4 %	+ 18,3 %	+ 28,8 %

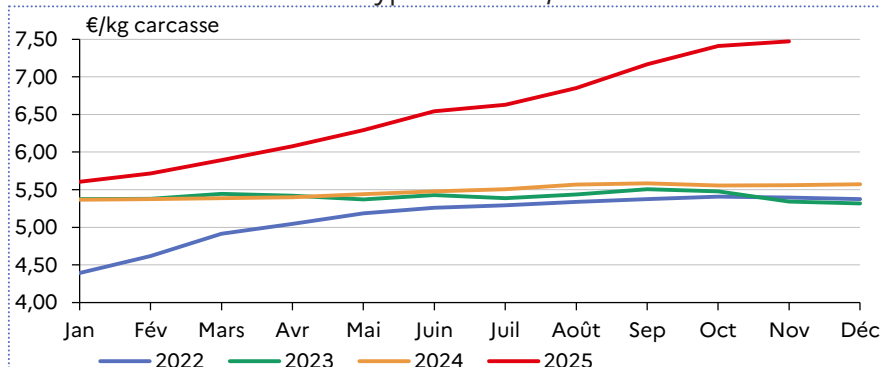
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



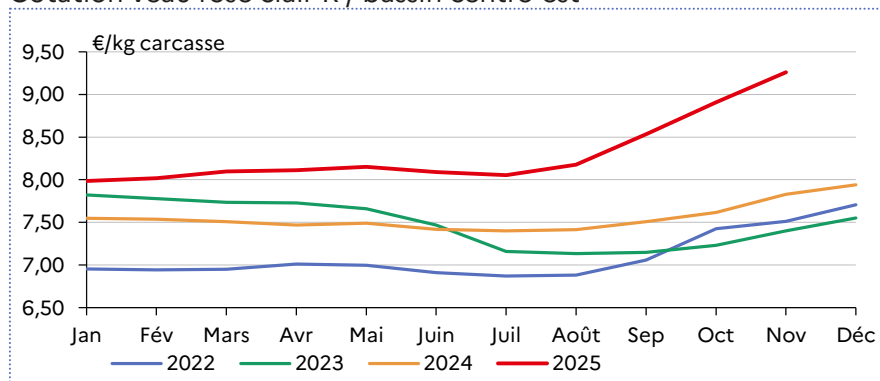
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Poursuite de la baisse du cours du porc

Porcins

Les **abattages** régionaux de porcs cumulés de janvier à octobre sont proches de ceux de l’an passé et dépassent de 2 % la moyenne quinquennale. Les abattages français cumulés sont en légère progression sur un an et en retrait de 2 % par rapport à la moyenne 5 ans.

La baisse du **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-est se poursuit en novembre tout en étant moins marquée que celle du mois précédent. Il s’établit à 1,81 €/kg, en retrait de 3 % par rapport à octobre et de 8 % sur un an. Il est légèrement en deçà (- 0,9 %) de la moyenne 2020-2024.

La tendance régionale suit l’effritement du cours national en novembre. La stabilité des cours d’Europe du Nord reste de mise pendant 3 semaines sous l’impulsion du marché allemand équilibré. Les prix diminuent ensuite. L’offre allemande devient supérieure à la demande, pourtant croissante pour les préparatifs des fêtes. En Espagne, le prix baisse encore malgré la demande sur le marché intérieur car l’export est difficile. La découverte de deux sangliers atteints de peste porcine africaine sur son territoire, en toute fin novembre, pourrait déstabiliser le marché du premier producteur européen et par ricochet le marché européen.

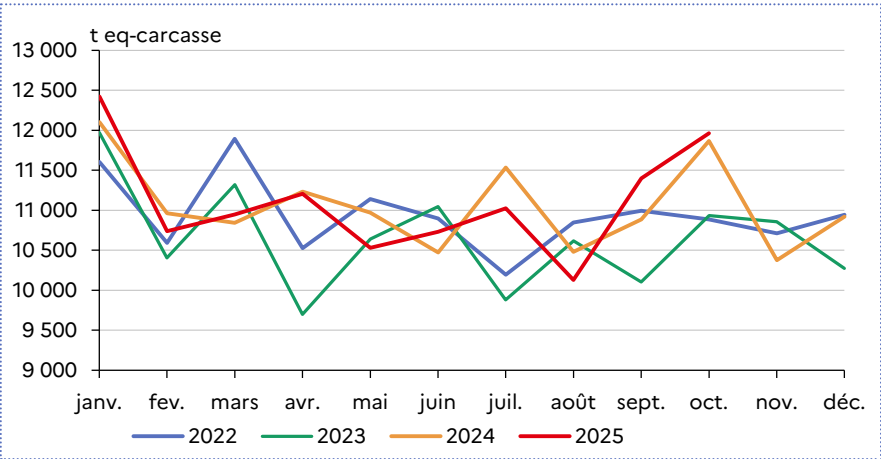
Les **exportations** françaises de viande de porc diminuent de 2 % sur un an en septembre. Ce repli s’explique par la baisse de 12 % vers les pays tiers, l’export augmentant de 2 % à destination de l’Union européenne (79 % de parts de marché). Le recul est notamment important (- 55 %) vers la Chine suite à l’augmentation des taxes chinoises. La chine ne représente plus que 18 % des tonnages exportés vers les pays tiers (contre 37 % en août).

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 961	111 078	- 0,2 %	+ 1,9 %
France	186 492	1 706 530	+ 0,5 %	- 1,7 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



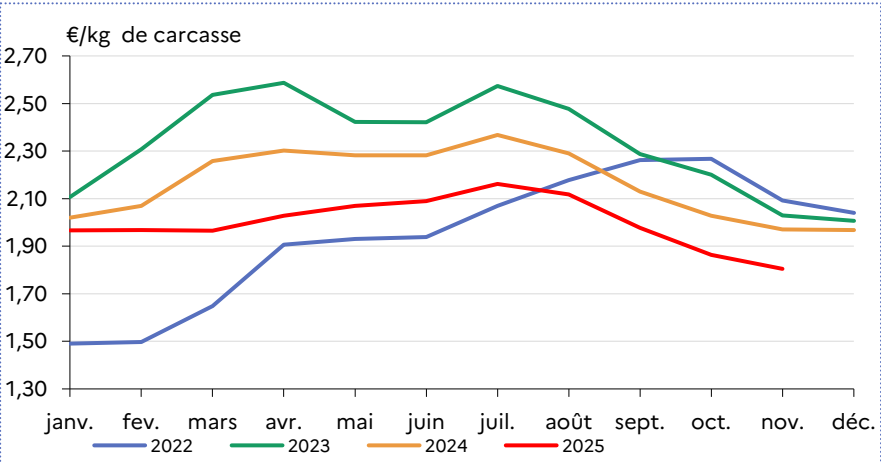
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	novembre 2025	novembre 2025/ octobre 2025	novembre 2025/ novembre 2024
Porcs charcutiers	1,81	- 3,2 %	- 8,4 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux cumulés d'agneaux se replient de 33 % sur un an et de 52 % par rapport à la moyenne quinquennale. La tendance nationale est moins prononcée, avec - 4 % sur un an et - 14 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

La **cotation** suit la tendance saisonnière en novembre, conséquence de la baisse de l'offre à cette période. La consommation est limitée car pénalisée par un prix élevé. Les achats des ménages de viande ovine de janvier à octobre chutent de 14 % sur un an alors que le prix moyen de la viande augmente de 10 %, selon le panel Kantar.

Le prix de l'agneau augmente chaque semaine. Le cours se situe à 9,62 €/kg, en hausse de 4 % par rapport à octobre. Il est en deçà de son niveau de 2024 (- 7 %) pour le troisième mois consécutif. Il dépasse néanmoins de 12 % la moyenne quinquennale.

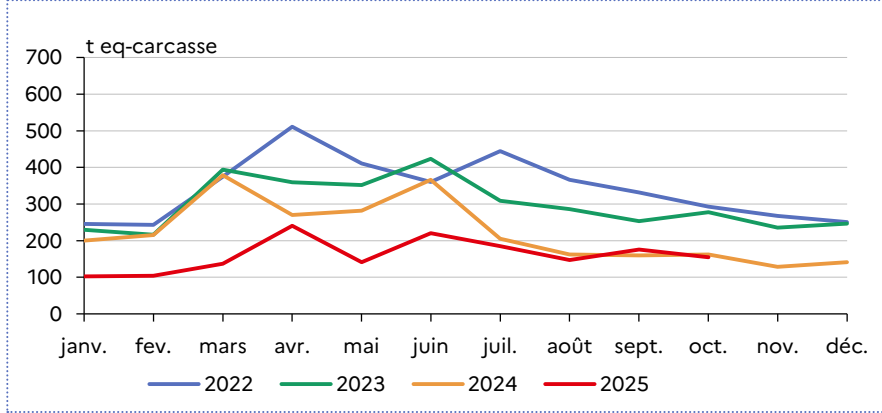
Les **importations** de viande ovine destinée au marché français reculent en septembre de 2 % sur un an. La hausse de 10 % du tonnage importé en provenance du Royaume-Uni (53 % du tonnage total importé) ne compense que partiellement les baisses importantes des achats en provenance d'Espagne (- 32 %) et d'Irlande (- 24 %) ainsi que celle de Nouvelle-Zélande (- 5 %).

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	155	1 610	- 33 %	- 51,7 %
France	4 121	47 013	- 4 %	- 13,8 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



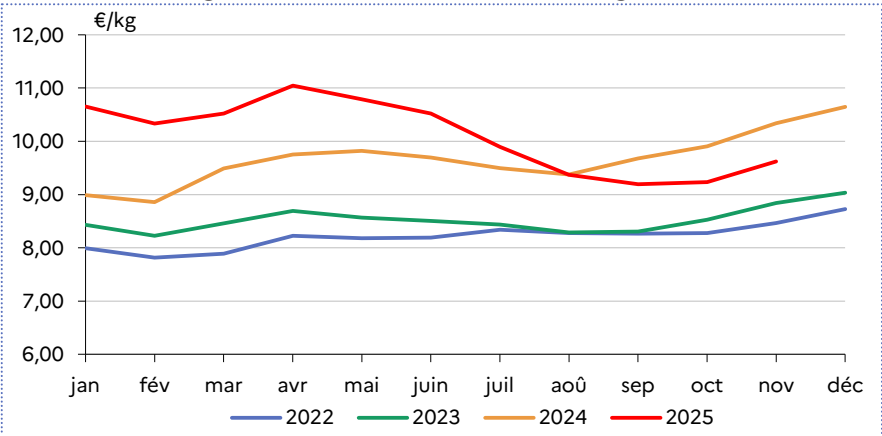
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	novembre 2025	novembre 2025/ octobre 2025	novembre 2025/ novembre 2024
Agneaux couverts classe R	9,62	+ 4,2 %	- 6,9 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles de janvier à octobre sont en retrait de 8,5 % sur un an et sont proches de la moyenne quinquennale. Ils baissent de 9 % en poulet et de 19 % en pintade sur un an. Les quantités de volailles françaises abattues diminuent de 3 % sur un an (- 1 % en poulet, - 6 % en dinde, - 8 % en pintade et - 10 % en canard).

Au 4 décembre 2025, 89 foyers d'**influenza aviaire hautement pathogène** (IAHP) sont recensés dans une quinzaine de départements dont l'Allier, l'Ain et la Loire. Depuis le 22 octobre 2025, le niveau de risque IAHP a été porté au niveau élevé en France.

Les **cours** des volailles au stade de gros de Rungis sont stables en novembre sur un mois et bien supérieurs à ceux de novembre 2024.

Les prix des **œufs de consommation** poursuivent leur hausse dans le contexte d'une offre inférieure à la demande. Le prix au stade de gros de l'ensemble des catégories gagne 3 % en novembre sur un mois. Ils dépassent de 27 % ceux de novembre 2024 et de 55 % la moyenne quinquennale. Au stade détail, les prix gagnent 1 % par rapport à octobre et 9 % par rapport à novembre 2024. Les achats d'œufs des ménages sur 10 mois sont dynamiques selon le panel Kantar : + 5 % sur un an, avec des prix en hausse de 3 % en raison de tensions sur l'offre.

Lapins

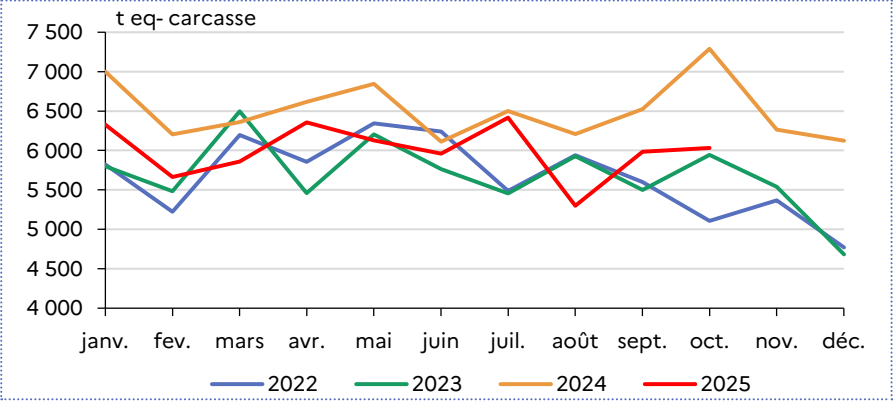
L'année 2025 marque un nouveau recul des **abattages** régionaux et français de lapins, traduisant une

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Total volailles	6 498	63 782	- 8,5 %	- 0,3 %
dont poulets et coquelets	6 033	60 028	- 8,6 %	+ 0,1 %
dindes	140	1 238	+ 2,9 %	+ 3,5 %
pintades	127	1 173	- 18,6 %	- 22,3 %
Lapins	6	75	- 36,2 %	- 55 %
Total volailles France	147 594	1 349 281	- 2,9 %	+ 2,9 %
Total lapins France	1 680	17 853	- 8,2 %	- 20,8 %

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	novembre 2025	novembre 2025/ octobre 2025	novembre 2025/ novembre 2024
Poulet PAC* standard	3,7	=	+ 19,4 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+ 9,6 %
Dinde filet	8,7	=	+ 22,5 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	18	+ 3 %	+ 26,7 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin viv

(€/kg et %)	novembre 2025	novembre 2025/ octobre 2025	novembre 2025/ novembre 2024
Lapin viv hors réforme départ élevage	2,50	- 0,9 %	=

Source : FranceAgriMer

baisse de consommation engagée depuis plusieurs années. La baisse des achats par les ménages est prononcée (- 18 % de janvier à octobre sur un an), selon le panel Kantar.

Le **cours** national du lapin se situe à 2,50 €/kg en novembre, en repli de 1 % sur le mois et équivalent au prix de 2024.

■ Fabrice Clairet

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Guillaume Rousset
Directeur de la publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost

Dépôt légal : À parution
ISSN : 2494-0070

© Agreste 2025